

chiffre total pour toute l'activité de recherche de l'ensemble du ministère. C'est un chiffre plutôt difficile à établir, mais nous vous la donnerons le plus tôt possible.

Le sénateur Grosart: Et si possible, veuillez ventiler ce montant entre l'exécution et le financement.

M. Hewson: Bien sûr, monsieur.

En ce qui concerne la baisse apparente des dépenses de recherches et de développement, M. Williamson pourrait vous donner des explications sur les télécommunications et l'électronique. Il pourrait expliquer qu'une partie de cette Direction a été sectionnée et rattachée au ministère des Communications, ce qui a donné lieu à un transfert des dépenses. Il y a eu également un transfert parallèle de dépenses dans la création de la nouvelle Division des recherches de la Commission canadienne des transports. Ainsi, pour replacer dans leur contexte les dépenses de recherches du ministère des Transports, il faut voir ce qui est fait par la Commission et par le Ministère. Nous vous présenterons le montant global du Ministère, et la Division des recherches aura les chiffres actuels et les prévisions de dépenses.

Le sénateur Grosart: Ces chiffres seront très utiles. J'aurais quelques questions à poser à ce sujet. Y a-t-il présentement dans nos universités des centres de recherches sur le transport pris globalement? Je ne parle pas ici de météorologie, mais du transport dans son ensemble.

M. McIntyre: La météorologie est considérée une science physique.

Le sénateur Grosart: Il y a plus de 40 ans, lorsque j'étais étudiant, nous avions un cours sur les transports par le professeur Jackman, il me semble, et on nous disait que quiconque quittait l'université sans de bonnes connaissances dans la science des transports ne serait pas qualifié pour vivre dans ce pays. Avons-nous présentement, dans les universités, des centres de recherches hautement qualifiés dans le domaine des transports?

M. Hewson: Monsieur le président, je pourrais peut-être faire des observations à ce sujet. À l'université du Manitoba, nous subventionnons un centre qui se développe graduellement. Notre aide à ce centre est présentement de l'ordre de \$50,000 par année. Nous avons un programme beaucoup moins important à l'université de la Colombie-Britannique, non pas d'après ce principe de «centre hautement qualifié», mais sous forme d'aide aux recherches d'étudiants individuels et de bourses dans le domaine des transports en général. L'administration en est confiée à la Section de l'économie des transports.

La Commission et nous-même avons été en pourparlers avec d'autres institutions. L'université de Waterloo désire créer un centre hautement qualifié de la planification des transports, et nous avons entamé les pourparlers. De fait, ce sont les trois seuls programmes de quelque importance en marche à l'heure actuelle.

Les universités ne semblent pas toutes sensibilisées à la question, et cette situation sera corrigée par des lettres qui seront adressées conjointement par la Commission et nous-même pour les renseigner sur l'existence et l'étendue de l'aide du gouvernement fédéral. En même temps que la création de la nouvelle Division des recherches sur les transports au sein de la Commission, un conseil consultatif a été choisi parmi les universitaires et les hommes d'affaires de toutes les régions du pays. Ces personnes arrivent avec des idées très bonnes et constructives sur l'orientation à donner aux recherches et le type d'aide qui devrait être accordée aux universités à ce moment. En résumé, il n'y a pas beaucoup de programme en marche, mais nous prévoyons que la situation changera profondément au cours des deux ou trois prochaines années.

Le sénateur Grosart: Le Conseil des sciences semble placer les transports en second dans l'ordre de priorité des objectifs nationaux de recherche. Est-il vrai que nous n'ayons pas un organe supérieur des transports dans une de nos universités?

M. Hewson: Je devrais peut-être demander à M. Peel ou à M. Conboy de ma Direction de s'exprimer sur cette question. Ils ont eu des entrevues dans diverses universités récemment à des fins de recrutement. Vous pouvez nous faire des observations, monsieur Peel? M. Peel est le deuxième à droite et il est le chef de la Division de l'économie des chemins de fer et des routes.

M. A. L. Peel, chef, Division de l'économie des chemins de fer et des routes, Direction des méthodes et des recherches (transports): Nos entrevues ont porté sur l'économie des transports; l'université de la Colombie-Britannique a décerné plusieurs baccalauréats et maîtrises dans ce domaine. Le centre à l'université du Manitoba n'existe pas depuis assez longtemps malheureusement pour compter beaucoup de diplômés. Nous ne sommes pas particulièrement intéressés aux ingénieurs des transports qui sortent de centres comme l'université de Waterloo. Nous devons nous adresser à d'autres endroits pour obtenir des économistes des transports parce que la demande au Canada dépasse de beaucoup les ressources. Nous sommes allés en Californie, à Berkeley, et dans l'Indiana où se trouvent les grands centres des transports aux États-Unis.